charmé votre enfance, mais, cela va sans dire, considérablement perfectionnée. Ces lanternes nous offrent deux avantages qui font défaut à la catégorie précédente, c'est de permettre de travailler le soir, et de ne pas limiter l'amateur à l'obtention d'un format donné.

Leur mise en œuvre est des plus simples, et la lampe à pétrole, bec rond, dont elles sont munies est des plus pratiques.

Votre lampe étant disposée sur la première table venue, vous recevrez l'image qu'elle projette sur une planche, ou plus simplement sur le mur de la salle où vous aurez pu faire l'obscurité complète. On comprend que rien n'est plus facile que d'obtenir n'importe quelle grandeur en éloignant ou rapprochant votre lanterne ou la planchette en question, et qu'il est très facile aussi d'obtenir tout ou partie de l'image agrandie, en piquant à tel ou tel endroit de cette image la feuille sensible du format choisi, et cela à l'aide de vulgaires punaises.

Cette mise en place pourra être faite très commodément, si vous avez pris la précaution d'obturer l'objectif de votre lanterne à l'aide d'un bouchon garni d'un verre rouge.

Abordons maintenant la troisième catégorie d'appareils d'agrandissement, laquelle comprend les chambres à trois corps ou dispositifs analogues. Ici nous éclairerons notre négatif original à l'aide de la lumière du jour, et si vous pouvez disposer d'une fenêtre éclairée par la lumière du nord, ce sera parfait.

Schématiquement, la chambre à trois corps se compose de trois cadres en bois, reliés entre eux par deux soufflets. L'un de ces cadres reçoit le négatif à agrandir, le second l'objectif et le troisième le châssis à verre dépoli pour la mise au point, châssis auquel on substituera en temps opportun celui contenant la préparation sensible. Voilà le principe, mais cet ensemble pourra être compliqué et agrémenté à l'infini.

Là comme en toutes choses, nous trouvons des avantages et des inconvénients. La chambre pourra nous servir à d'autres usages, bien que son poids ne la rende pas très portable, et si vous voulez faire du portrait ou de la reproduction à la maison, elle vous rendra de très grands services; quant aux inconvénients, le lecteur les a devinés: c'est d'abord le format minimum que vous impose la dimension de l'appareil choisi; c'est ensuite l'obligation de travailler pendant le jour, alors que l'amateur ne dispose généralement que de ses soirées. Enfin lorsque l'on se sert de cette catégorie d'appareils, les silhouettages, dégradés, etc., etc., sont extrêmement difficiles à obtenir, alors qu'avec la lanterne rien de plus simple, en promenant par exemple un carton de dimension appropriée et dans lequel on a pratiqué les découpures nécessaires, à quelque distance de la feuille sensible, pendant que cette dernière reçoit l'impression.

Aussi, pour toutes ces raisons, je crois devoir vous conseiller l'emploi de la lanterne, munie d'une simple lampe à pétrole, ou, si vous avez le gaz, d'un bec Auër, et pourvue d'un condensateur de 135 mm.

Comme papier, le gélatino-bromure mat ou brillant (Lamy, Lumière, Morgan, etc., etc.), vous donneront d'excellents résultats.

Comme développeur de ces papiers je vous rappellerai la formule que je vous ai donnée à propos du tirage au châssis-pressé; elle est excellente comme toutes celles d'ailleurs à base d'hydroquinone et de métol. Dans le même ordre d'idées, le révélateur au diamidophénol vous donnera d'excellents résultats et il a sur les autres un avantage très appréciable lorsqu'il s'agit de traiter des papiers: c'est que son emploi ne nécessite pas d'alcali.

En été surtout, il n'est pas rare de voir certains papiers se couvrir d'ampoules, lorsque vous les avez développés à l'aide d'un révélateur trop chargé en carbonate; le diamido n'exi-

geant aucun de ces sels, vous éviterez ce très sérieux inconvénient.

Il y aurait bien d'autres choses à dire sur cette matière et des volumes ne suffiraient pas à l'épuiser. J'ai suffisamment abusé de votre patience, chers lecteurs, pour ne pas m'en tenir là, pour aujourd'hui tout au moins. Laissez-moi vous souhaiter de réussir dans le procédé que je vous ai recommandé. Avec un peu de patience et de soins, vous viendrez certainement à bout des petites difficultés qu'il comporte et vous serez largement récompensé de votre peine par les jolis résultats que vous obtiendrez.

ICONOGRAPHE.

La Teinturine-Photo

La *Teinturine-Photo* sert à teinter instantanément, couleur chair, les portraits photographiques, gravures, dessins, etc., sans aucune préparation, sans danger, sans connaissances spéciales, par application directe sur la photographie ou la gravure, application que l'on fait avec un petit pinceau ou, à défaut, avec un simple morceau de papier roulé. L'on étend la *Teinturine* sur les parties à teinter de la photographie ou de la gravure et l'adhérence de la couleur est immédiate, elle s'applique elle-même en une seconde. La gélatine en papier photographique, ou le papier de la gravure n'absorbe que le maximum de la couleur qu'il doit absorber, mais on force la teinte à volonté depuis la teinte chair claire, jusqu'à la teinte chair rose foncée, suivant le goût de chacun.

Pour colorier, il y a deux flacons: le premier portant le n° 1 est la teinte chair jaunâtre, légèrement rosée; le flacon n° 2 est d'une teinte plus vive et ne sert que pour accentuer la couleur sur les joues, les lèvres et la pointe des oreilles et cela en une minute, pour obtenir une photographie magnifiquement ressemblant à une peinture.

La *Teinturine-Photo* est donc une belle innovation comme photographie en couleur par application directe, en attendant que des procédés pratiques soient mis à la disposition des amateurs photographes, pour obtenir la véritable photographie en couleur, soit par la plaque sensible, soit par un papier spécial, soit les deux combinés, soit par tout autre procédé.

M. Avinenc n'a eu d'autre but que de donner à la physiologie si sèche de la photographie, un mouvement de vie, une apparence de réalité qui fasse sentir l'être vivant. Son but est atteint croyons-nous; cependant il serait téméraire d'escompter l'avenir, mais pour le moment c'est ce qu'il y a de mieux dans ce genre de travaux qui a l'avantage de joindre l'utile à l'agréable et, comme nous disait M. Avinenc, avec juste raison, avec la *Teinturine* chacun possède en lui un talent qu'il ignore: il est peintre malgré lui.

Afin d'être agréable à nos lecteurs, nous nous tenons à leur disposition pour leur procurer au prix coûtant soit 1 franc la boîte de deux flacons et 1 fr. 30 par poste, la *Teinturine-Photo*. Adresser mandat-poste à M. le directeur du *Lyon-Sport*, 63, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

SPECTACLES ET CONCERTS

Casino des Arts. — Le succès de *Ohé! les Gones!* a été ce que l'on savait d'avance qu'il serait. Nous rendrons compte de cette solennité artistique dans notre prochain numéro.

Scala-Bouffes. — Le fin et délicat chansonnier-poète, Xavier Privas, a séduit le public lyonnais par l'originalité et la finesse charmante de ses œuvres. Il est bien, comme on l'a appelé, le prince des chansonniers. Ce soir, samedi, pour le gala, début de Dufor, des Ambassadeurs, et de Rosita Ritort, chanteuse créole. Au premier jour, le *Nouveau Vieux Jeu*, de G. Hervé.

Eldorado. — En attendant *La Roulotte* qui débute le 24, le spectacle continue à être des plus attrayants et *la Casserole* rencontre toujours la faveur du public.

La soirée de gala d'hier, donnée au bénéfice du Denier des Vieillards, a été un triomphe pour tous les artistes, Miette, les Fleury-Rayband, Darligues, les Mas-Andrés et tutti quanti.

Après *La Roulotte*, nous aurons Polin, un Polin nouveau jeu. M. P. Jean fait bien les choses!

L'Administrateur-Gérant: A. BURNICRON.

Imp. P. LEGENDRE & Cie, Lyon. — Anc. Maison A. Waltener.

CHRONOMÈTRES SUISSES Montres acier oxydé d'un réglage parfait
 Seul dépositaire à Lyon: **E. ARDUIN**, 8, Rue de l'Hôtel-de-Ville (Palais Saint-Pierre)
 PRIX EXCEPTIONNEL: 25 FR.